



FORMATION “INITIATION À LA LITTÉRATURE JEUNESSE ”

.....
Compte rendu de la journée du lundi 16 octobre 2017 animée par Clémentine Baranger, libraire

Pour débiter cette journée de formation, nous commençons par une présentation des intervenants, tout d'abord, la libraire qui nous accueille, Clémentine Baranger, se présente, suivie d'Emilie Piveteau, coordinatrice départementale. La présentation se poursuit par Morgane, service civique pour la ligue ayant pour mission « web-reporter », chargée principalement durant cette journée de prendre des photos, puis vient mon tour de me présenter. Pour continuer, les bénévoles interviennent pour, à leur tour, se présenter et ainsi exposer leur expérience pour certains, leurs attentes pour d'autres, et leurs appréhension parfois.

La matinée se poursuit par un petit questionnaire afin de découvrir les connaissances des bénévoles ainsi que leurs interrogations. Une première question dans le but de déterminer si un livre coûte plus cher au supermarché qu'en librairie. Réponse commune des bénévoles qui disent que le livre à un prix unique. La formatrice rajoute que ce prix est unique suite à la loi relative au prix du livre, instaurée en 1981 par Jack Lang. Ensuite, nous découvrons qu'il existe en France environ 600 maisons d'éditions jeunesse. Nous nous mettons d'accord pour affirmer que dans la majorité des cas, auteur et illustrateur ne travaillent pas ensemble puisque la volonté de l'éditeur est telle que l'auteur et l'illustrateur soient séparés. La quatrième question parle de chiffres puisqu'il s'agit de savoir le nombre de livres jeunesse qui paraît en France chaque année. Celui-ci s'élève à 14 000. Une baisse a eu lieu en 2013 puisque ce nombre s'élevait aux alentours de 12 000. Néanmoins, cette année une hausse a été constatée puisque l'on estime le nombre de parution de livres jeunesse à 15 000, dont environ 5 000 de réédition. Nous déterminons ensuite une tranche d'âge pour lire un livre jeunesse, et la réponse exacte est la suivante « actuellement, plutôt jusque 22-24 ans », cependant Clémentine exprime le fait que cette limite s'élargit de plus en plus. La formatrice nous apprend également qu'un auteur touche 5% sur le prix d'un livre et que le libraire, lui, bénéficie de 33% sur ce même prix. Nous arrivons presque à la fin de l'approfondissement de nos connaissances en citant différentes professions de la chaîne du livre... Imprimeur, traducteur, typographe, iconographe (qui va chercher des photos pour illustrer un documentaire), mais aussi façonneur, distributeur, attaché de presse, et beaucoup d'autres. Pour finir avec ce questionnaire, les bénévoles citent un livre de jeunesse qui a compté pour eux.

Au sein de Lire et faire Lire on insiste beaucoup sur la notion de plaisir du bénévole pour le transmettre aux enfants

MAIS COMMENT SE FAIRE PLAISIR ?

- **En sélectionnant soi-même les livres que l'on veut lire.** Cela peut sembler stressant quand on se trouve un peu noyé par les nombreux titres, auteurs et maisons d'édition mais nos goûts et notre esprit critique s'affinent en pratiquant. Les professionnels du livre jeunesse comme les libraires et les bibliothécaires sont là pour vous aider à vous y retrouver. De nombreux sites internet aident également (« ricochets », le site des « librairies sorcières », « Nantes Livres Jeunes »...). Tout comme certaines émissions comme « l'as-tu lu mon p'tit loup ? » sur France Inter.

- Vous pouvez choisir de vous greffer sur le thème de la classe mais **vous n'êtes nullement obligé**. Exemple : une dame devait se greffer sur le thème du Vendée Globe. Problème : thème très restrictif et cette dernière n'aimait ni le bateau ni la mer en général. Le plaisir à lire ne passait pas. Il faut garder en tête que les enseignants sont des **partenaires**. Des personnes ayant demandé à Lire et faire Lire d'intégrer la structure. Les échanges avec eux sont constants et vous pouvez trouver un système pour leur transmettre vos lectures et pour échanger avec eux (classeur avec la 1^{er}e de couverture photocopiée...). Mais il faut bien garder à l'esprit que Lire et Faire Lire n'est pas du soutien scolaire et que vous venez en complémentarité de l'enseignement. Si un enseignant vous donne un livre à lire vous avez le droit de refuser. Les structures éducatives valident en effet les chartes des bénévoles en début d'année scolaire. Ils sont donc censés connaître et approuver l'esprit de Lire et faire Lire. Le principal étant que vous puissiez vous sentir **libre de votre choix**

Choisir, sélectionner demande certes un effort et du temps mais cela fait partie intégrante de l'action des bénévoles de l'association. Cette partie conditionne la réussite de la lecture sur les enfants. La charte des bénévoles stipule d'ailleurs que « le choix des livres implique une large ouverture sur la littérature jeunesse. Ce choix peut se faire en lien avec l'équipe éducative ».

ET LE PARTAGE ENTRE LE LECTEUR ET LES ENFANTS ?

La force de Lire et faire Lire réside aussi dans le temps dont vous disposez pour échanger avec les enfants. Il s'agit avant tout de discuter de ce qu'ils ont aimé ou non. Ce n'est pas grave si un enfant exprime le fait qu'il n'ait pas aimé l'histoire. C'est déjà, pour lui, éveiller son esprit critique et avoir la capacité de donner son avis devant un adulte et d'autres enfants, chose qui n'est pas toujours facile.

Il s'agit d'un véritable espace de liberté où l'on apprend aussi à accepter la parole de l'autre. A écouter et à transmettre.

Au fur et à mesure de l'année vous allez apprendre à **mieux les connaître et pourquoi pas à orienter les lectures.**

Pour les éveiller n'hésitez pas à lire des choses très différentes, à vous emparer de formats divers, à tenter le livre sans texte mais aussi à leur faire découvrir des illustrateurs et donc des techniques très variées. C'est aussi une façon de découvrir et d'affiner ses goûts. Beaucoup de bénévoles, avant de débiter la lecture **donne le nom de l'auteur et de l'illustrateur mais aussi la maison d'édition.** Simple information mais qui peut se révéler importante. Les enfants ont une excellente mémoire.

LE POSITIONNEMENT PAR RAPPORT AU CADRE SCOLAIRE

Vous êtes libre de choisir vos lectures certes mais **n'oubliez pas que vous lisez à un groupe**. Cette notion est fondamentale. On ne lit pas en effet la même chose à un enfant seul à qui on a le temps d'expliquer de façon très individualisée, qu'à un groupe. Ne pas omettre également que vous êtes bénévole. Il est parfois difficile de se positionner par rapport aux enfants qui peuvent vouloir vous appeler papi ou mamie. Ces derniers ont des grands parents. Il est important de leur expliquer qui vous êtes en leur proposant de vous appeler par votre prénom par exemple.

Les groupes sont faits par la structure qui vous accueille. C'est donc l'enseignant qui vous propose le groupe d'enfants. **Ce dernier connaît très bien les enfants et est votre partenaire.** Il vous informera



si un enfant ne va pas très bien par exemple. Si l'un des enfants est perturbateur vous pouvez essayer de régler cela avec lui en lui expliquant qu'il gêne ses camarades et qu'il peut retourner en classe s'il le souhaite. Il est important de signifier à l'enfant qu'il a le choix mais que s'il décide de venir à la lecture il doit donc en respecter le cadre. Vous êtes le garant du calme et de la sécurité durant ses temps. La responsabilité en revient aux enseignants mais vous êtes pour les enfants **l'adulte référent de ce temps de lecture**. Ils attendent donc de vous que vous vous positionner en tant que tel en imposant des rituels, en demandant le calme etc etc. Si un enfant ne se plait pas du tout à la lecture vous devez bien entendu en faire part à l'enseignant qui reverra alors son organisation.

Il est possible que les enseignants vous demandent, dans des circonstances bien précises, de lire des ouvrages sur des thématiques comme la mort. Ces moments sont assez exceptionnels mais ils peuvent arriver (Exemple : dans une école où une ATSEM est brutalement décédée, un travail global avait été fait et les bénévoles avaient été invités à lire des histoires sur la mort car cela intriguait beaucoup les enfants. Même situation juste après les attentats.). Le choix de ces livres est important et je ne peux que vous conseiller de vous rapprocher d'un professionnel qui soit compétent. Il existe en effet des livres traitant de sujet grave pour tous les âges. Pour les plus petits ils intègrent bien souvent des animaux afin de marquer une certaine distance. La force du livre et du lien que les enfants ont avec vous font qu'ils vont pouvoir exprimer leur crainte, leurs interrogations avec vous suite à la lecture. Bien souvent ils ne cherchent pas de réponse immédiate il s'agit d'un espace « soupape » pour décompresser. A vous ensuite de faire remonter tout cela à l'enseignant qui prendra le relais.

Autre élément important sur la signification du nom de Lire et faire Lire. « **Lire** » oui mais le « **faire lire** » signifie donner l'envie de et non de faire lire les enfants. Faire lire les enfants relève de l'enseignement, de l'apprentissage et non du plaisir que nous souhaitons apporter en laissant les enfants rêver. A partir du CP certains enfants demandent à lire. Il est préférable d'expliquer à l'enfant qu'il s'agit de votre moment de lecture à voix haute et qu'il pourra, après votre départ, lire lui-même. Il est en effet important de ne pas oublier la notion de groupe qui implique que vous ayez à faire à différentes entités. Certes deux enfants peuvent avoir envie de lire. Surement parce qu'ils maîtrisent déjà très bien la lecture mais qu'en est-il des autres ? Faire lire un enfant c'est lui faire plaisir mais c'est aussi, peut-être, mettre en difficulté ceux qui ne veulent pas lire ou qui se sentent mis en difficulté. Il faut tenter de mettre tout le monde sur un même pied d'égalité.

LA PLACE DES ENFANTS : CHOISIR EN FONCTION DE LEUR DEVELOPPEMENT

L'âge des enfants est important dans le choix du livre. Quoi que ? Le CRILJ (Centre de Recherche sur la Littérature Jeunesse) part du postulat inverse et pense que chaque enfant peut prendre quelque chose à un moment précis de sa vie. Il est vrai que certains thèmes fonctionneront peu importe l'âge.

En maternelle on n'hésite pas à jouer avec les mots et les sonorités. Les petits adorent les répétitions et ce qui a trait en général à la vie quotidienne. Ce sont des ouvrages rassurants dans lesquels ils peuvent se retrouver.

Pour les GS/CP le sens devient important et l'emporte sur le son. Tout ce qui relève de la vie sociale, du lien avec les autres, fait écho à leur vie. Les livres abordant le second degré sont aussi appréciés. Il faut savoir qu'un enfant de maternelle n'est pas en mesure de comprendre le second degré. Votre



lecture risque donc de tomber à plat. (Exemple de livre avec du second degré : « Je suis un lion » – Antonin Louchard ou « Emile est invisible » – Vincent Cuvellier). Les contes détournés peuvent aussi être abordés. L'humour de ces contes plaît beaucoup. Il est important de lire en amont le conte traditionnel afin de leur en faciliter la compréhension. (« Boucle d'ours » – Stéphane Servant)

En CE1 / CE2 l'illustration n'est plus indispensable. Les récits sur le monde du travail, sur le monde des adultes au sens large, l'écologie les intéressent. Ces lectures favorisent leur conscience d'eux même et du monde qui les entoure. (« Le noir de la nuit » - Chris Hadfield)

A partir du CM1/CM2 on peut parler de sujets de société (« le grand incendie » - Gilles Baum / « Avant la télé » – Yvan Pommaux)

FOCUS : LIRE AUX TOUT PETITS

De plus en plus, les professionnels de la petite enfance sollicitent des bénévoles pour lire aux 0/3 ans. On entend également beaucoup parler du soutien à la parentalité où le bénévole transmet sa passion du livre aux enfants mais aussi aux parents. Nombreux sont les parents qui ne voient pas l'intérêt de lire à des bébés. Et pourtant cela favorise le langage afin d'apporter du vocabulaire, cela crée une culture commune et favorise la socialisation et enfin c'est offrir un adulte disponible pendant un moment dédié ce qui n'est pas si fréquent.

Dès les premiers mois, les bébés ont une curiosité naturelle pour les sons. Jusqu'à 6/7 mois ils sont dans la découverte passive du monde. Ils se focalisent sur le visage pendant la lecture et adorent voir la bouche faire différents mouvements. **Ce qui est important c'est la langue et non le sens.** La musicalité, les sonorités, les mimiques (« Le beau ver dodu » - Marisabina Russo. Livre favorisant l'hyper articulation.). C'est très curieux pour les bébés. Des études récentes nous apprennent que les bébés distinguent mal les couleurs c'est pourquoi il ne faut pas hésiter à se rapprocher de livres en noir et blanc (« Une souris verte » - Thierry Dedieu)

La place de l'imagier est également importante pour montrer et nommer les choses.

De 6 à 12 mois on entre dans la période de l'angoisse de la séparation. Les classiques, « bébé chouettes » de Martin Waddell et « Ou est spot mon petit chien » d'Eric Hill permettent de montrer que l'on se retrouve toujours.

Il est nécessaire, si vous devez relire le même livre, de lire toujours le même texte. Les enfants veulent entendre la même chose cela les rassure. En changeant le texte on bouleverse les repères. Ils ne connaissent pas tous les mots mais cela ne perturbe pas l'histoire. Il leur faudra entre 4 ou 6 fois l'utilisation d'un mot pour bien l'assimiler.

Importance de la forme des livres

De 12 à 18 mois arrive la période du non et l'envie d'être grand en restant protégé. Il est important de lire des histoires sur ce thème pour que l'enfant comprenne qu'il n'est pas seul à vivre cela. (« Grosse colère » - Mireille d'Allancé / « Parfois je me sens » - Anthony Browne/ « Oh non, George ! » - Chris Haughton). Attention toutefois à ne pas forcer l'identification au personnage. Les enfants comprennent très bien et peuvent se sentir coupable si on leur dit « tu vois tu es en colère



comme lui ». On peut aussi à cet âge introduire des livres sur l'alimentation, sur la propreté etc etc. Le but étant toujours de montrer que ce que vit l'enfant est normal et qu'il n'est pas le seul à le vivre.

De 18 à 24 mois on peut lire des histoires plus longues et plus complexes. L'enfant s'attache à des personnages qu'il va aimer et suivre (« Lola » – Olivia Dunrea). Avec le langage apparait la prise de conscience de notre propre finitude et donc les peurs et les cauchemars. Les enfants aiment jouer à se faire peur. Vous pouvez lire des histoires qui font peur en demandant à votre petite assistance si vous pouvez continuer ou non. (« Délivrez moi » pour jouer avec la peur – Alex Sanders / – « chtttt ! » Sally Grindley / Ou même de grands classiques comme « Les 3 petits cochons ») L'enfant apprend à mieux vivre ses peurs en mettant des mots sur ses angoisses.

C'est également à cet âge que l'on peut aussi utiliser des imagiers des contraires (« Romi à la plage » - Janik Coat)

Il est important de continuer à relire la même histoire si l'enfant le demande. Elle a un effet relaxant. Il y trouve un réconfort personnel.

Nous remercions Clémentine Baranger de nous avoir accordé de son temps afin de réaliser cette journée de formation. Nous remercions également les bénévoles Lire et Faire Lire présents pour leur participation à cette formation.